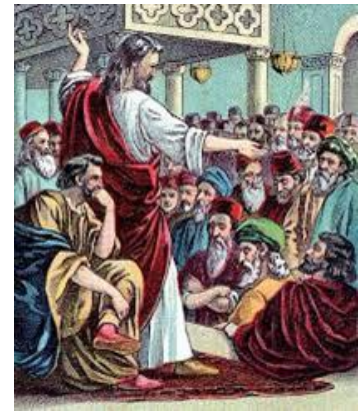


Jésus dit :
**« Un prophète n'est méprisé que dans son pays,
sa famille et sa propre maison. »**

(Mc. 6, 4)

Ez. 2, 2-5 ; 2Co. 12, 7-10 ; Mc. 6, 1-6



Le jour du Sabbat, il se mit à enseigner dans la synagogue.

Préambule :

Bien-aimés, peuple de DIEU, bonjour et bon dimanche à tous. Le porteur de la Bonne Nouvelle peut être affaibli par le manque de foi de son auditoire. Mais il ne doit pas se laisser convaincre par les forces contraires. Saint Paul en avouant ses faiblesses dit ceci : « *Lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort* » (2Co, 12,10). Ce dimanche est un peu particulier des autres, car la parole nous enseigne que DIEU peut donner à un homme une puissance extraordinairement incroyable : Au prophète Ézékiel, il donne un courage de feu pour parler à un peuple de rebelles, à JÉSUS CHRIST, il donne une autorité en paroles et en actes que nous trouvons déjà chez son cousin Jean le Baptiste, qui confond ses compatriotes. Ce sont le courage et cette autorité que les évêques, prêtres et pasteurs doivent porter en eux pour aller annoncer la Bonne Nouvelle dans notre société de plus en plus rebelle et indifférente à la parole de DIEU.

I- RÉSISTANCE DU PEUPLE AUPRÈS DU PROPHÈTE ÉZÉKIEL.

La problématique de ce texte est le suivant : L'exil est venu sanctionner les infidélités du peuple élu à son DIEU. En vain, le Seigneur l'avait-il averti par ses prophètes. DIEU va-t-il maintenant abandonner ce peuple à sa misère ? La réponse est non. Il appelle un nouveau prophète Ézékiel, et l'envoie vers son peuple. Avec des moyens bien faibles, devant un adversaire puissant, le peuple dont, au nom du Seigneur, il se sent responsable que le peuple l'écoute ou non. Israël saura qu'il y a un prophète parmi eux, il saura que son DIEU lui offre de se convertir et de retrouver l'amitié perdue.

Voilà frères et sœurs le dénouement de ce texte ancien, mais qui nous interpelle aujourd'hui en Église :

- Croyons-nous que DIEU ne se lasse jamais de nos infidélités et que jusqu'au bout, il nous offre son pardon et son amour ?
- Savons-nous témoigner de l'Évangile de notre foi avec persévérance même si nous ne rencontrons pas d'écho favorable ?

II- SAINT PAUL AVOUE SA FAIBLESSE ET LA LUTTE CONTINUELLE QU'IL DOIT MENER CONTRE SATAN.

Frères et sœurs, chaque homme et particulièrement le chrétien vit cette situation dans sa croyance. Saint Paul dit : « *J'ai dans ma chair une écharde, un envoyé de Satan qui est là pour me qifler, pour m'éviter tout orgueil* » (2 Co. 12, 7). Que signifie cette écharde ? Une maladie (2Co. 1, 8) ; (Ga. 4, 13) dont les rechutes imprévisibles le réduit surtout à l'impuissance ? Ou bien des tentations de chair ? Ce qui est certain, c'est que nous aspirons tous à un état de paix où nous nous sentirions sûrs de nous-mêmes. Mais DIEU pour sa part, nous comble de sa grâce, car il répond à saint Paul et à l'Église universelle aujourd'hui qui souffre, de même aux évêques, prêtres et pasteurs : « *Ma grâce te suffit, car ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse* » (2Co. 12, 9). Nous ne sommes rien si la puissance du CHRIST, de l'Esprit Saint, ne viennent pas relayer notre misère. Et du même coup, l'exemple de saint Paul tout comme celui de Jean-Baptiste nous indique où puiser la force : Non pas dans nos mérites passés, non pas dans une téméraire confiance en soi, non pas dans l'*intelligence artificielle*, mais dans ce que notre faiblesse nous ouvre le cœur de DIEU à qui rien n'est impossible. Ce texte nous interpelle une fois de plus : Ne m'arrive-t-il pas de prétexter de ma faiblesse ou de mon incompétence pour récuser tout engagement dans le monde où tout service dans la communauté chrétienne ?

III- LE MANQUE DE FOI DES HABITANTS DE NAZARETH ET L'IMPACT SUR LA MISSION DE JÉSUS CHRIST

Frappés d'étonnement, les habitants de Nazareth du village de JÉSUS, manquent de foi en lui. Ils se posaient cette question :

« D'où cela lui vient-il ? Quelle est cette sagesse qui lui a été donnée, et ces grands miracles qui se réalisent par ses mains ? ... ».

L'enseignement de JÉSUS à la synagogue montre à ses compatriotes qu'une sagesse spéciale lui a été donnée par DIEU.

D'autre part, ils n'ignorent pas les miracles de JÉSUS dont la rumeur publique leur a colporté la nouvelle. Ils en sont frappés d'étonnement, serait-il le messie de DIEU ? Ils le connaissent trop bien, lui et toute sa parenté (Nota bene. : Dans la langue hébraïque, on utilise les termes frères et sœurs pour dénommer les oncles, tantes, neveux, nièces, cousins et cousines. Raison pour laquelle certaines Églises disent que Marie avait d'autres enfants, les frères de JÉSUS).

Ce refus de reconnaître JÉSUS comme le messie à Nazareth, est significatif de son rejet par tout Israël. Les habitants de Nazareth étaient stupéfaits de voir et d'entendre le fils du charpentier faire des miracles et parler comme il parle. Cette mentalité juive nous emmène à nous poser des questions.

Si les Juifs ont buté sur l'humanité de JÉSUS, aujourd'hui beaucoup d'hommes n'échappent-ils pas devant tout ce qu'il y a de faiblesse humaine dans l'Église ? N'est-ce pas pour nous une invitation à purifier l'Église, à purifier nos propres communautés chrétiennes de tout lien avec les honneurs mondains, avec les préjugés et les prises de position des classes politiques ?

Puisse le Seigneur JÉSUS CHRIST augmenter la foi des chrétiens pour reconnaître les miracles qu'il fait pour nous chaque jour.

Amen !

Père Jean-Pascal NGALEU

